

Hauts-de-France, Aisne  
Saint-Quentin  
Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

## Peinture monumentale du croisillon sud du grand transept : Calvaire

### Références du dossier

Numéro de dossier : IM02003043  
Date de l'enquête initiale : 2001  
Date(s) de rédaction : 2008  
Cadre de l'étude : recensement des peintures murales , enquête thématique régionale la basilique de Saint-Quentin  
Degré d'étude : étudié  
Référence du dossier Monument Historique : PA00115910

### Désignation

Dénomination : peinture monumentale  
Titres : Calvaire

### Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville  
Emplacement dans l'édifice : croisillon sud du grand transept colonne orientale entre les collatéraux du chœur

### Historique

Stylistiquement, cette peinture ne peut absolument pas être attribuée au 13<sup>e</sup> siècle et sans certitude au 14<sup>e</sup> siècle. Sa facture générale semble plus proche du 15<sup>e</sup> siècle, cependant des archaïsmes iconographiques et de nombreuses erreurs techniques laissent planer un doute sur sa datation. Le fait que le Christ ait les jambes parfaitement droites sur la croix, que sa tête soit à peine penchée et que ses yeux soient ouverts rappelle une iconographie du tout début du 13<sup>e</sup> siècle. De même, la recherche de tension dramatique, propre au 14<sup>e</sup> siècle et le pathétisme exacerbé, caractéristique du 15<sup>e</sup> siècle, sont totalement absents de cette image, en particulier chez la Vierge.

Cependant, la recherche de perspective dans la représentation du paysage vallonné et de la ville à l'arrière-plan, l'observation très juste du décor urbain tendent à prouver que cette peinture a été exécutée à la fin du 14<sup>e</sup> siècle ou au tout début du 15<sup>e</sup> siècle, apparemment par un artiste sans grand talent : on remarque ainsi le traitement plutôt naïf du visage de saint Jean, le raccourci fort mal maîtrisé des bras du Christ. Le contraste entre le traitement maladroit des personnages et le rendu assez juste du décor de fond suggère que deux artistes ont peut-être oeuvré ensemble à ce décor peint et se sont réparti les tâches. Il est possible que cette peinture ait servi de retable à l'autel de Saint-Julien, installé vers 1400 devant ce pilier.

La peinture, qui était encore bien visible jusqu'à la Première Guerre mondiale, a été intégrée dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle aux peintures ornementales dont on couvrait l'intérieur de l'édifice, et a reçu alors un large cadre peint. L'effacement de cette scène provient sans doute d'une exposition aux intempéries, conséquence de l'effondrement de la voûte du chœur et des transepts en 1917. Le cadre peint ornemental a été retiré lors des restaurations de l'entre-deux-guerres et quelques traits de peinture noire ont été rajoutés dans le but de rendre un peu de lisibilité à la scène.

Période(s) principale(s) : limite 14<sup>e</sup> siècle 15<sup>e</sup> siècle (?)  
Lieu d'exécution : Picardie, 02, Saint-Quentin

### Description

La peinture, posée sur un enduit de faible épaisseur, semble avoir été exécutée à la détrempe. Elle est située sur deux tambours d'une des colonnes du pilier cantonné, à quelques centimètres de la base du fût, vers l'intérieur du transept. Une fine bordure peinte en rouge délimite un cadre rectangulaire vertical dans lequel se trouve la scène.

## Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : peinture murale

Éléments structurels, forme, fonctionnement : plan, rectangulaire vertical

Matériaux : enduit (support) : peinture à la chaux

Mesures :

La scène est située à 32 cm de la base de la colonne : h = 77 ; la = 32.

Représentations :

scène biblique ; ville ; Calvaire, Christ en croix, de face, Vierge, saint Jean, figuration partielle, en pied, tristesse, fond de paysage

Le Christ est fixé sur une croix haute, ses jambes sont droites et sa tête légèrement penchée vers sa droite. La Vierge est à sa droite, un peu de trois-quarts, et saint Jean à sa gauche et de face. Ce dernier porte la main à son visage en signe d'affliction. En raison de l'étroitesse du cadre, ces deux personnages ne sont visibles qu'aux trois-quarts. Derrière la croix, une succession de collines mène le regard vers une ville avec une enceinte fortifiée, vue de loin, censée évoquer Jérusalem. Au-dessus de cette ville, un fond bleu représente le ciel.

## État de conservation

oeuvre restaurée , mauvais état , oeuvre menacée

La peinture, extrêmement effacée, n'est presque plus visible. Elle menace de disparaître. Une photographie antérieure à 1914 montre que la scène avait à cette époque un large cadre rectangulaire, peint au 19<sup>e</sup> siècle. Ce cadre a été effacé lors des restaurations de l'entre-deux-guerres et quelques traits noirs ont été peints pour rendre un peu de lisibilité à la scène.

## Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'oeuvre : à signaler

Protections : classé au titre immeuble, 1840

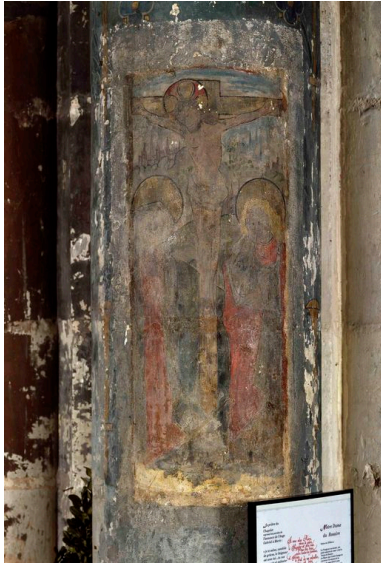
Statut de la propriété : propriété de la commune

## Références documentaires

### Documents figurés

- **Peinture murale : Calvaire**, photographie, vers 1914 (Société académique de Saint-Quentin : FSA-VI-060).

## Illustrations



Vue générale.

Phot. Thierry Lefébure  
IVR22\_20100200016XA

## Dossiers liés

**Oeuvre(s) contenue(s) :**

**Oeuvre(s) en rapport :**

Les objets mobiliers de la basilique Saint-Quentin (IM02004627) Hauts-de-France, Aisne, Saint-Quentin, Ancienne collégiale royale, actuellement basilique Saint-Quentin

Auteur(s) du dossier : Caumont de Mesquita Raphaële, Christiane Riboulleau

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue générale.

IVR22\_20100200016XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation